

"ON EST CRUCIFIE ENTRE LES CONTRAIRES"

C.G. Jung , Ma vie, page 380-381

« Dans la mesure où le traitement analytique rend l'ombre consciente, il crée une faille et une tension entre les contraires qui, à leur tour, cherchent à s'équilibrer en une unité. Ce sont des symboles qui opéreront la liaison. La confrontation entre les contraires touche à la limite du supportable lorsqu'on prend cette confrontation au sérieux ou lorsqu'on est pris au sérieux par les contraires eux-mêmes. Le tertium non datur – il n'est pas donné de troisième terme – de la logique se confirme ; on est incapable d'entrevoir une troisième solution. Cependant, quand tout se passe bien, cette troisième solution se présente spontanément, de par la nature même. Elle est alors – et alors seulement- convaincante. Elle est ressentie comme étant ce qu'on appelle la « grâce ».

La solution naissant de la confrontation et de la lutte des contraires est le plus souvent constituée par un mélange inextricable de données conscientes et inconscientes, et c'est pourquoi on peut la dire un « symbole », comme une pièce de monnaie coupée en deux dont les moitiés s'encastrent exactement.

Cette solution représente le résultat de la coopération du conscient et de l'inconscient ; elle atteint à l'analogie avec l'image de Dieu, sous forme de mandala, qui est sans doute l'esquisse la plus simple d'une représentation de la totalité, et elle s'offre spontanément à l'imagination pour figurer les contraires, leur lutte et leur conciliation en nous. La confrontation, qui est tout d'abord de nature purement personnelle, s'accompagne bientôt de l'intuition et de la connaissance, que la tension subjective en soi-même entre les opposés n'est, en toute généralité, qu'un cas d'espèce dans les tensions conflictuelles du monde.

Car notre psyché est structurée à l'image de la structure du monde, et ce qui se passe en grand se produit aussi dans la dimension la plus infime et la plus subjective de l'âme. (...) Je pense ici à la plus simple des formes fondamentales du mandala, la circonférence, et au partage du cercle le plus simple mentalement : le carré ou la croix. »